

# **DES LIEUX D'HOSPITALITÉ**

*I*

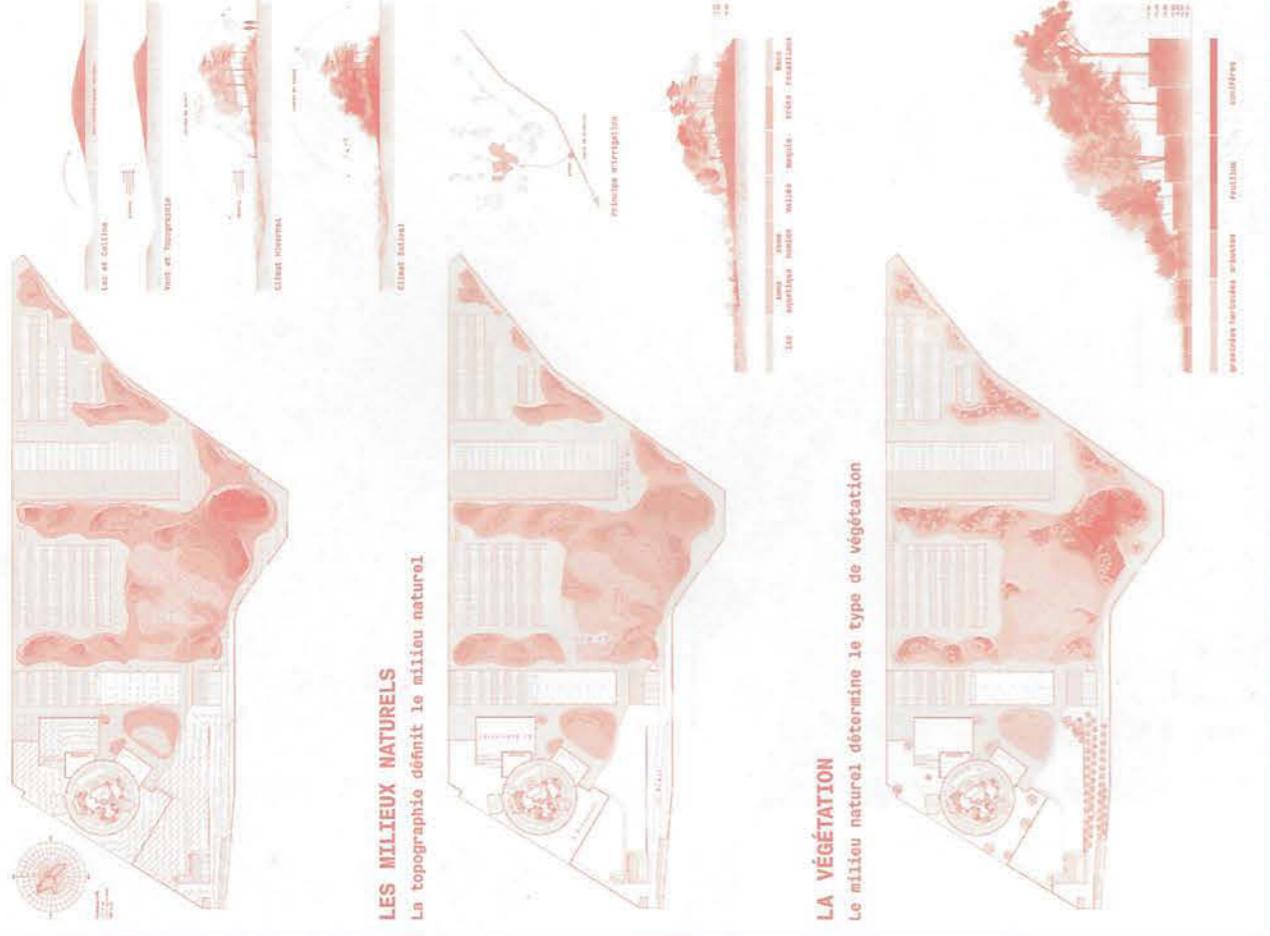
**Projet paysager  
du Parc des Ateliers**

**The Landscape Project  
of The Parc des Ateliers**

**PLACES OF  
HOSPITALITY**

## LA TOPOGRAPHIE

L'étude du vent génère la topographie du projet



## LA PLATE-FORME ET LA BOUCLE D'ARBRES



Palette végétale / Plant Samples







**Bas Smets**

Bas Smets est architecte paysagiste. Il a établi ses bureaux à Bruxelles en 2007 et a réalisé des projets dans une douzaine de pays avec son équipe de dix-sept architectes et paysagistes. Ses projets comprennent entre autres le parc de Tour & Taxis à Bruxelles, le Sunken Garden à Londres, le projet Trinity à la Défense à Paris et le jardin d'Amagansett à New York. Il a été lauréat des Nouveaux albums des jeunes architectes et des paysagistes (NAJAP), remis tous les deux ans par le Ministère français de la Culture. Une première monographie lui est consacrée en 2013, coproduite par l'International Arts Campus de Singel à Anvers et l'Arc en Rêve, centre dédié à l'architecture à Bordeaux. Il a été nommé Commissaire général de la Biennale d'Architecture de Bordeaux en 2017.

Landscape architect; founded his office in Brussels in 2007 and has since constructed projects in more than twelve countries with his team of seventeen architects and landscape architects. His projects include the Thurn&Taxis park in Brussels, the Sunken Garden in London, the Trinity project in Paris la Défense and the garden project in Amagansett, New York. He was awarded the biennial French prize for young landscape architects, NAJAP (Nouveaux albums des jeunes architectes et des paysagistes). In 2013 a first monographic exhibition of his projects was co-produced by the International Arts Campus de Singel in Antwerp and the Arc en Rêve centre for architecture in Bordeaux. He was appointed General Commissioner for the Biennial of Architecture of Bordeaux in 2017.

## Le projet paysager du Parc des Ateliers : expérimentation d'un nouvel écosystème à la croisée de trois patrimoines naturels d'exception très différents

Luma Arles sera situé dans un grand parc ouvert au public, conçu par l'architecte-paysagiste Bas Smets. Il a imaginé et développé la transformation de l'ancienne friche industrielle du Parc des Ateliers en un parc luxuriant et accueillant.

Le site est constitué d'une plate-forme artificielle creusée dans la roche et dépourvue de toute végétation. Sans protection contre le vent hivernal ni contre le soleil estival, le site est caractérisé par un climat désertique et hostile. La stérilité de la plate-forme est en grand contraste avec la richesse de la végétation des trois paysages qui entourent la ville d'Arles. Très différents les uns des autres, la Camargue, la Crau et les Alpilles rassemblent

la quasi-totalité des modes de résistance qu'ont adopté les plantes pour conquérir la région, des zones humides jusqu'aux rochers minéraux. Bas Smets propose d'utiliser leurs différentes logiques pour réintroduire la végétation sur le site, en accélérant les processus naturels qui auraient végétalisé le site spontanément au fil du temps. Ainsi l'étude du vent génère une nouvelle topographie, imaginant que le mistral aurait déposé des sédiments sur la plate-forme horizontale. Cette topographie permet de planter au-dessus de la zone d'archéologie sensible (nécropole romaine), tout en produisant des milieux différents. En fonction du sol fertile disponible, des arbres, des arbustes, des herbes

et des couvre-sols seront introduits. L'asymétrie de la topographie fournit de l'ombre pendant les vents violents des mois d'hiver. L'approvisionnement en eau est assuré par le Canal de Craponne qui se situe à proximité du site. Un large étang sert à la fois de réservoir d'eau pour l'irrigation et de dispositif de rafraîchissement de l'atmosphère pendant les chaudes journées d'été. L'étang ainsi que la végétation produiront un microclimat, transformant efficacement le désert de béton en un parc accueillant.

Ainsi, le nouveau parc est sculpté par le mistral, sa végétation profite du soleil abondant et s'alimente de l'eau du Canal de Craponne. Ce parc sera en constante évolution, la stratégie adoptée étant de le sur-peupler et d'accompagner la nature qui fera ses propres choix. Le développement des végétaux sera suivi scientifiquement afin de pouvoir quantifier la croissance des racines, les besoins d'eau, ainsi que la production de biomasse et éventuellement d'oxygène. De petites stations météo seront installées pour effectuer des analyses du microclimat qui se

développera. Le projet devient ainsi une expérimentation de transformation avec l'idée de pouvoir dupliquer certains résultats dans d'autres lieux devenus désertiques afin de les rendre autonomes. D'une friche industrielle à un paysage indépendant, ce vaste jardin public remarquable à proximité du centre-ville sera relié par une boucle d'arbres aux différents espaces publics et patrimoniaux d'Arles, créant une continuité naturelle et historique intéressante entre le centre-ville et les Alyscamps tout en redonnant de la vie au Parc des Ateliers. Compte tenu de la spécificité de ce projet paysager, il sera également relié au territoire d'Arles dans sa globalité.

Cette toile de fond permettra également de créer des projets au fur et à mesure comme l'installation d'œuvres artistiques, de jeux pour les enfants ou encore l'aménagement d'un endroit plus exotique afin de donner à chacun la possibilité de rêver de manière différente à ce que peut être un jardin. La réflexion est en cours. Par ailleurs, la stèle commémorative des cheminots ayant travaillé au Parc des Ateliers,

victimes des deux guerres mondiales, sera installée sur le site, très probablement sous l'Arbre de la Liberté.

À l'issue d'aménagements extérieurs en lien avec les services de la Ville d'Arles et des partenaires locaux et après plusieurs années de recherches, d'entretiens, de visites exploratoires, les travaux débuteront à l'automne 2018 et les premières plantations seront réalisées au printemps 2019 pour se poursuivre à l'automne 2019.

Ce site offre une opportunité exceptionnelle de créer un projet architectural et paysager d'un genre nouveau au cœur d'une ville patrimoniale tout en favorisant une interaction artistique et scientifique et en encourageant le renforcement d'un esprit écologique.

## The Landscape Project in The Parc des Ateliers: an Experiment in creating a new ecosystem at the cross-section of three exceptional and very different areas of our natural heritage

Luma Arles will be situated in a large public park, designed by the landscape architect, Bas Smets. He has thought out and developed a way of transforming this former industrial site, the Parc des Ateliers into a lush and welcoming public open space.

The site is made up of a vast man-made concrete platform, dug out of the rock, and devoid of all vegetation. Quite unprotected during the cold winter winds or the summer heat, the end result is a hostile, desert-like environment. The platform's sterility is in total contrast with the rich vegetation of the three types of landscapes surrounding the town of Arles. These are the *Camargue*, the *Crau* and the *Alpilles*, each of them is quite different, and between them, represent almost all

the strategies adopted by plant life to conquer this region, from its wetlands to its rocky outcrops. Bas Smets has decided to be inspired by these different terrains for the reintroduction of new vegetation onto the site, accelerating the natural processes of regrowth as they would have occurred spontaneously over time. Thus by studying the wind patterns, a new topography is to be created, as if the mistral wind had deposited its sediments onto the horizontal platform.

This topography will allow planting to be carried out above the archaeologically sensitive zone (the Roman necropolis), while producing different natural environments... Trees, bushes, grasses and ground-cover will be introduced, according to the

depth of available fertile soil. This asymmetrical topography will provide shade during the summer months while giving protection against the harsh winds of winter. Water is to be supplied from the Craponne Canal which is situated close to the site. A large pond will serve as a reservoir for irrigation as well as a cooling device during the hot summer days. The large pond, together with the vegetation, will provide a microclimate, transforming the concrete desert into a pleasant park.

This new park will be sculpted by the mistral wind and its vegetation will take advantage of the plentiful sunshine, nourished by the water from the Craponne Canal. The park will evolve constantly, and the strategy employed will be to over-populate it as we work alongside Mother Nature, allowing her to make her own choices. The growth and development of the vegetation will be scientifically studied in order to measure root growth, water requirements and the production of biomass and, eventually, of oxygen. Small weather stations will be set up to analyse the developing micro-climate.

The project will thus become an experiment in transformation with the idea of being able to duplicate some of the results in other areas that have suffered desertification in order to make them self-sustaining. From industrial wasteland into independent landscape, this vast public garden close to the town centre will be linked by a circular corridor of trees to the different public spaces and heritage sites of Arles, creating an interesting natural and historical continuum between the historical centre and the Alyscamps, while bringing life back to the Parc des Ateliers. Considering the specificity of this landscape project, it will also be linked to the Pays d'Arles in its totality.

In this setting, it will also be possible to gradually set up new projects such as the installation of works of art, of games for children or in order to create a more exotic backdrop to provide everyone with a chance to dream up their own idea of the perfect garden. These are all things which are under consideration. Apart from this, the commemorative headstone to the railwaymen who worked in the Parc des Ateliers, and who were casualties

in two world wars is to be erected on this site, very probably under the Tree of Freedom.

Once the arrangements needed on the outside relating to the services provided by the city of Arles and local partners have been completed, and after several years of research, interviews and exploratory visits, the work will begin in the Autumn of 2018 and the first planting will be carried out in the Spring of 2019 to be continued the following Autumn.

This site offers an exceptional opportunity to create an architectural and landscaping project of a new sort at the centre of a heritage town, favouring an interaction between art and science, and encouraging the strengthening of an ecological mind-set.